

## 14ème réunion des points focaux du Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le Terrorisme (CAERT)



**9 février 2021** : Le Centre Africain d'Etudes et de Recherche sur le Terrorisme (CAERT) a tenu sa 14<sup>ème</sup> réunion annuelle des points focaux du 8 au 9 février 2021.

La réunion des PF vise à analyser la situation actuelle du terrorisme et de l'extrémisme violent sur le continent africain, en vue de tracer la voie à suivre pour une coordination et une coopération plus concrètes entre les États membres de l'Union africaine.



Dans son allocution d'ouverture, M. Idriss Mounir Lallali, Directeur du CAERT par intérim, a remercié le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire pour l'engagement et le leadership dont il a fait preuve dans les efforts de prévention et de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent sur le continent africain. Il a également remercié les points focaux, pour leur dévouement et engagement dans l'accomplissement de leur mission de prévention et de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, en particulier par ces temps exceptionnels, où le monde est confronté à une menace invisible qui a coûté la vie à des milliers de personnes et affecté notre quotidien et la manière dont nous travaillons et interagissons, et qui a constitué un fardeau supplémentaire pour la stabilité, la sécurité, le développement et la prospérité tant sur le plan individuel que collectif.

Il a souligné que, bien que de nombreux analystes aient supposé que les catastrophes liées à la COVID-19 auraient un impact sur les activités terroristes, en Afrique en

particulier, entraînant une désescalade de la violence, c'est tout l'inverse qui s'est produit ; les rapports sur le terrorisme en Afrique, ont en effet révélé une violence croissante de la part des groupes extrémistes visant à exploiter la pandémie pour faire avancer leurs programmes, consolider leurs positions, planter leurs racines dans les communautés, étendre leurs tentacules et attirer de nouveaux membres pour élargir leur base de soutien et renforcer leurs rangs. De janvier à novembre 2020, le continent a enregistré un total de 1878 attaques terroristes ayant fait 8211 morts, dont 1778 terroristes. 59% de ces attaques étaient contre des civils, 35% contre le personnel militaire et de sécurité, tandis que les 6% restants ont concerné, de façon égale, les institutions gouvernementales et les organisations internationales. Les civils continuent d'être les plus touchés par les attaques terroristes représentant 63% des victimes, suivis par les membres des forces de sécurité et les militaires avec 31%.

Il a indiqué qu'en dépit de l'action et du soutien croissants menés à l'échelle internationale contre ces groupes criminels en Afrique, les capacités opérationnelles et l'appui logistique des terroristes et des extrémistes violents n'ont pas encore été épuisés.

Il a également exprimé des inquiétudes concernant la poursuite du versement de rançons aux terroristes pour la libération d'otages, malgré la Décision de l'UA de criminaliser le versement de rançons, qu'il considère comme une forme de financement du terrorisme. Plus inquiétant encore, il a fait état des préoccupations suscitées par la nouvelle tendance à libérer des terroristes en échange d'otages, ce qui conduirait à une catastrophe et ne peut que contribuer à perpétuer la menace terroriste, son expansion et sa capacité meurtrière contre l'Afrique et ses États membres.

Bien que la pandémie de la COVID-19 pose de multiples défis au paysage de la paix et de la sécurité, elle nous offre également l'opportunité de conjuguer nos efforts pour œuvrer résolument en vue de mettre fin aux conflits violents sur le continent et s'attaquer à leurs causes profondes. Nous devons sortir des sentiers battus et nous accorder l'espace nécessaire pour nous engager, de manière innovante, à Faire Taire les Armes en Afrique, même celles qui sont portées par des terroristes et des extrémistes violents.

Le webinaire de deux jours a réuni les points focaux nationaux et régionaux des États membres de l'Union africaine, communautés économiques régionales (CER) et mécanismes régionaux (MR), y compris l'Unité de fusion et de liaison au Sahel (UFL Sahel) et le Mécanisme de Coopération policière de l'Union africaine (AFRIPOL).

La réunion s'est achevée sur un engagement renouvelé et une détermination renforcée à travailler toujours plus étroitement et de manière cohérente et efficace pour apporter une réponse globale au terrorisme et à l'extrémisme violent.